Michèle Tribalat : Britanniques au chômage et immigrés au travail

23/11/2011 à 12h15

L'immigration au Royaume-Uni n'a guère faibli pendant les années de crise avec, cependant, moins d'entrées au motif du travail mais un accroissement très important des entrées d'étudiants.

David Cameron avait promis de traiter la question migratoire dans son ensemble pour qu'il n'y ait pas de report et éviter l'abus du statut d'étudiant. Il n'a manifestement pas réussi. **Entre juin 2009 et juin 2010, le nombre d'étudiants ayant reçu un visa est passé de 268.000 à 362.000, soit une augmentation de 35 %.** […]

Le solde migratoire annuel des étrangers, en moyenne mobiles, était encore supérieur à 200 000 en mars 2010, soit un niveau comparable à celui observé en mars 2006. Le repli de l'immigration en provenance des nouveaux entrants de l'UE a donc eu peu d'effet sur le niveau d'ensemble des flux. […]

Les employeurs préfèrent recruter des immigrés plus qualifiés que les natifs, ou alors plus disposés à accepter les conditions de travail et les salaires que ces derniers refusent.

En 2008, le rapport de la Chambre des Lords sur l'impact de l'immigration faisait déjà part de ses craintes que ne "se développe une demande spécifique des employeurs pour des immigrants aux exigences faibles en matière de salaire et de conditions de travail". Nous y sommes.

En période de crise, la situation semble sans doute encore

plus choquante. […]

Michèle Tribalat pour Atlantico